

Monsieur le Duc.

J'ai reçu avec grand plaisir la lettre que vous avez eu la bonté de m'écrire, et avec reconnaissance, les vœux qu'elle m'exprime pour le bonheur de la Reine et pour le mien.

L'accueil fait à Lisbonne à la demande que j'avais confiée à Monsieur le Duc de Terceira m'a fait d'autant plus de plaisir que je suis maintenant assuré de puiser dans mes rapports avec vous et avec Messieurs vos collègues, les connaissances qui me manquent, et que je suis ambitieux d'acquiescer pour servir toujours avec succès, et la Reine et notre Pays.

Je n'ose me flatter Monsieur le Duc que vous ayez conservé quelque souvenir de moi, mais je veux que vous sachiez que moi, je n'ai pas oublié que j'ai eu le plaisir de vous voir un moment à Portsmouth, et je veux aussi vous dire que j'oublie bien moins encore les services que vous avez rendus et rendez chaque jour à la Reine par votre zèle et par vos lumières.

ai-je besoin d'ajouter que je vois s'approcher avec un grand plaisir le moment où je pourrai vous exprimer de vive voix, les sentiments d'estime et de haute considération avec lesquels je suis bien sincèrement

Monsieur le Duc

votre très affectueux

Munich le 27 Décembre 1834.

E. S. V. O.

E. S. V. O.



P. S. peut-je espérer de votre obligeance que vous voudrez bien  
parler de moi et de mes sentiments à ceux de Messieurs vos  
collègues de qui je n'ai pas l'avantage d'être connu, et que  
je ne connais moi-même, que par leur union entre eux, et leurs  
bonnes & utiles opérations.



ASSEMBLEIA DA REPÚBLICA  
ARQUIVO HISTÓRICO PARLAMENTAR